

## **La jeune fille à l'armure dorée**

*Sabrina Salcedo-Ruiz, infirmière.*

Il était une fois dans un pays pas très lointain qui sentait bon le fromage, une jeune fille qui venait d'une grande cité où fourmillaient des milliards de petits êtres de toutes les couleurs et de toutes les formes. Elle aimait voyager et visiter les différents univers. Elle avait vu et rencontré de nombreuses personnes et animaux de toutes sortes. Elle avait vu la peur, la souffrance mais aussi la joie et l'entraide. Cela lui avait donné une force imparable. Elle n'avait plus peur du danger, elle l'avait apprivoisé. Cette jeune fille, se présenta donc au Gouverneur des lieux avec une seule idée en tête : rencontrer les Ogres et les Loups du conte (euh du comté). Cette requête n'était pas banale et intrigua fort le Gouverneur. Il l'écouta avec beaucoup d'attention et prit très vite au sérieux cette petite bonne femme. Il faut dire qu'elle était vêtue d'une armure en or mais ce qui pouvait paraître étonnant c'est qu'elle ne portait pas d'épée. Il émanait de ses yeux une force de vitalité qui impressionna le Gouverneur. Elle semblait n'avoir peur de rien et en tout cas pas des Ogres ni des Loups. Il y a bien une chose qu'elle avait en horreur et seulement dans ce cas là elle rebroussait chemin : c'était la puce du cheveu. Mais cela tombe plutôt bien les villageois m'ont dit qu'il n'y en avait plus par ici.

- *Comment comptez-vous vous y prendre ?* demanda avec insistance le Gouverneur.

- *Nul besoin d'épée, mes pouvoirs sont issus de mon esprit et de ma bouche* répondit la jeune fille. *Il vous suffira de les inviter dans un lieu qui vous semblera adapté et que nous appellerons le lieu magique de l'échange et je m'occuperai du reste.*

- *C'est entendu ! Mais j'imagine que vous aurez besoin de quelques compagnons d'armes* renchérit le gouverneur.

- *En effet, je vous laisse le soin de les choisir pour moi. Le moment venu, je les rencontrerai. Mais qu'ils viennent sans armes, c'est la seule condition que je vous demande.*

Quelques temps passèrent et telle une graine ensemencée, les premiers germes de ce projet insensé commencèrent à pousser. Les Compagnons venus d'horizon différents, apprirent à se connaître. La jeune fille savait répondre à toutes les questions qui fusaiement sans jamais se laisser déstabiliser ce qui permit aux Compagnons d'acquérir progressivement de la force et du courage. Ils s'entraînaient de manière assidue et sans relâche dans une atmosphère de franche camaraderie.

*- N'oubliez pas que le Loup avant d'être Loup et que l'Ogre avant d'être Ogre étaient de simples petits villageois qui aimaient jouer dans la forêt. Certains d'entre eux ont rencontré des Loups et des Ogres qui les ont transformés à leur image. Ils ont oublié leur vie de petits villageois et n'ont conservé que les aventures sombres qu'ils ont vécues. Ils ont alors été très vite isolés du reste des villageois pour rester dans la forêt obscure et dangereuse.*

Un jour, le temps fut venu de provoquer la rencontre. Les Compagnons se demandèrent à quoi allaient ressembler les Loups et les Ogres : étaient-ils grands ou petits ? Leurs dents étaient-elles longues, acérées et injectées de sang ?

La jeune fille et les Compagnons les accueillirent dans un lieu qui n'avait rien de désagréable. Il ne s'agissait pas d'un marécage, ni d'une forêt ténébreuse ni même d'une cabane de sorcière. Ce qui étonna beaucoup les Loups et les Ogres, c'est qu'on les reçut dans un lieu où se trouvaient d'autres villageois. Ce qui semblait étrange aux Compagnons, c'est que les Loups ne ressemblaient pas tout le temps à des Loups et les Ogres ne ressemblaient pas tout le temps à des Ogres. La jeune fille se présenta et présenta ses Compagnons. Un des Ogres, eut du mal à dire son prénom. Il faut dire que c'était la première fois qu'on le lui demandait. Il n'avait pas l'habitude ! Les Loups et les Ogres se regardèrent longuement. Il y eut des tentatives de bousculades : *Je suis un Ogre, je ne suis pas un Loup* dit un Ogre voulant protéger son statut.

La jeune fille et ses Compagnons savaient trouver les mots pour apaiser les tensions de ce petit groupe. Je ne saurais dire si ces mots étaient magiques mais en tout cas ils se montraient plutôt efficaces. Il faut dire qu'ils avaient soigneusement préparé cette prise de contact. Peu à peu, les Ogres et les Loups prirent parfois plaisir dans ces rencontres. Je dis parfois car ils avaient depuis longtemps perdu l'habitude des rencontres avec d'autres villageois, l'habitude de discuter avec eux, ils en avaient donc parfois un peu peur. Certains en arrivant, ne savaient plus s'ils ressemblaient à des Loups ou à des Ogres car il y avait bien longtemps qu'ils n'avaient pas contemplé leur image. D'autres villageois un peu plus courageux que les autres avaient osé le leur dire mais ils ne les avaient pas crus. Ils ne se souvenaient plus comment ni quand ils avaient bien pu être transformés. Le regard des villageois étaient plein de méfiance et de reproche mais comment aurait-il pu en être autrement : c'était des Loups et des Ogres après tout ! Pour certains, ils avaient passé un temps dans les oubliettes du château et en étaient ressortis depuis peu. La jeune fille et ses Compagnons avaient pour mission de les écouter parler, de leur permettre de se dévoiler, ils devaient aussi apprendre à se connaître.

Pour cela, ils utilisaient des images, des histoires, des mises en jeu permettant au Loup de se montrer autrement que Loup et à l'Ogre autrement qu'un Ogre. Il s'avéra qu'en fait, les Loups et les Ogres avaient été non pas transformés mais revêtus d'un costume de Loup et d'Ogre qui avait grandi avec eux. Pour certains, le costume collait très fort tout contre leur peau et s'ils tiraient un peu trop fort cela leur faisait mal. D'autres avaient pris l'habitude de ce costume et même s'ils les avaient fait un temps souffrir, ils ne se sentaient pas tout à fait prêts à le déchirer car en fin de compte, ils ne savaient pas ce qu'ils allaient découvrir en dessous. D'autres encore avaient acquis l'illusion de se sentir forts en Loup et en Ogre car ils étaient craints du reste des villageois. D'autres et d'autres encore avaient secrètement toujours peur du Loup et de l'Ogre, ils avaient donc fini par avoir peur d'eux-mêmes. Ce fut un travail laborieux parfois semé d'embûches et d'épuisement mais peu à peu des coutures se déchiraient, des petits trous apparaissaient et grandissaient, des lambeaux de tissus tombaient à terre.

Quelque temps après, des chevaliers d'une autre contrée voulurent rencontrer la jeune fille et ses Compagnons afin d'échanger sur leurs missions. Le Chevalier noir était le plus écouté et le plus estimé. Il portait de nombreuses cicatrices qu'il arborait fièrement comme autant de médailles de ses nombreux exploits. Il se moqua de la jeune fille et de ses Compagnons surtout parce qu'ils semblaient bien frêles et qu'en plus aucun d'entre eux ne portait la moindre épée. Le lieu dans lequel le Chevalier noir avait convoqué les Loups et les Ogres était une salle entourée de miroirs qui se reflétaient à l'infini.

*- Ces miroirs me permettent d'utiliser mon épée quand bon me semble. Un Loup ou un Ogre blessé est moins fort et plus vulnérable* expliqua le Chevalier noir.

Il ne pouvait imaginer un autre moyen pour combattre les Loups et les Ogres.

*- Petite sotte* proféra le Chevalier noir. *Laisse donc les chevaliers remplir leur mission car il s'agit bien d'une affaire de chevaliers.*

*- Je me garderai bien d'entraver votre mission, quant à moi et mes Compagnons nous remplirons la notre et peut-être qu'un jour, nos chemins se croiseront à nouveau* répondit-elle avec un ton déterminé.

Des années s'écoulèrent, certains villageois prêtèrent attention à la mission de la jeune fille et de ses Compagnons. La jeune fille les invitait d'ailleurs régulièrement à des échanges ce qui facilita grandement la prise en charge des Loups et des Ogres. Elle réunit ce qui était désuni,

elle fit du lien là où il n'y en avait pas. Elle fourmillait toujours d'idées et de projets grâce à son énergie créatrice. Cette énergie irradiait littéralement sur ses Compagnons.

Au bout de quelques années, deux ans, peut-être trois d'après le conteur Merlin car trois est un chiffre magique, la jeune fille voulut partir vivre d'autres aventures, remplir d'autres missions. Elle avait soif de liberté et voulait s'affranchir des lois du royaume. Les Compagnons furent très inquiets à l'annonce de son départ, c'est pourquoi elle prit le temps, les fortifia davantage et quand elle comprit que leur entraînement était non pas achevé mais se perfectionnait temps après temps, elle leur annonça la date de son départ : *Nous avons vécu des moments très riches et très forts mes Compagnons. Ce que j'ai créé, je souhaite que vous le poursuiviez. Durant ces années, vous aussi vous êtes transformés. Une longue route m'attend mais sachez que je ne vous oublierai pas.*

A cet instant, les Compagnons se regardèrent. Ils virent alors que leur armure en métal argenté prenait une teinte dorée dont les motifs et la forme étaient propres à chacun d'eux.

La jeune fille leur fit un dernier clin d'œil et s'envola dans une machine volante, rapide et qui ne souffrait d'aucun mouvement de grève, vers d'autres horizons.

Tournicoti, tournicota mon histoire est terminée et si vous avez quelques doutes sur sa véracité, demander donc au conteur Merlin de vous la raconter.

Vous aurez peut-être trouvé cette histoire un peu naïve mais souvenez vous qu'il faut beaucoup de naïveté pour faire de grandes choses. (*L'esprit contre la raison*, René Crevel).

Conte transmis par Sabine Salcedo-Ruiz le 25 Mai 2011.